

Paroles à L'air

Le Journal des patati patata, des ci des ça et des débats !

N°7 – Mars 2017



EDITORIAL

Et voilà, c'est le printemps ! Les fleurs bourgeonnent et les oiseaux chantent, comme les idées ? Tout invite au renouveau, mais les idées ne parviennent pas à se faire entendre. Pourtant, elles sont là, à germer doucement. Elles essaient de se frayer un chemin, de planter solidement leurs racines pour poursuivre leur éclosion. Mais la grêle revient sans cesse... La grêle fait du bruit, elle casse, endommage : on parle d'elle. Mais bientôt, le soleil revient, laissant entrapercevoir une multitude de petites graines d'idées en herbe. Giboulées de mars dira-t-on ? Que le printemps gagne définitivement les esprits, et qu'il remplisse les urnes en mai prochain !

Le siège Fédéral



Quoi ! Des femmes en sciences ?

Retour sur la journée Femmes et Filles en Sciences

La Journée internationale des Femmes et Filles en Sciences du 11 février a connu un franc succès auprès de nos Clubs ! Deux événements ont été organisés, l'un à Toulouse avec l'appui du Club Les Chemins Buissonniers et différents partenaires, l'autre à Paris avec le Club UNESCUBE (Paris VI – Science Po Paris).

Le jeudi 2 février 2017, nous nous sommes rendus à Toulouse pour célébrer la Journée des Femmes en Science un peu avant l'heure.

La journée a démarré à l'INSA avec deux tables-rondes sur les femmes ingénieures et une conférence plénière donnée par **Leticia Cugliandolo**, physicienne et lauréate du Prix Joliot Curie 2015. Cette matinée nous a permis d'évoquer la situation actuelle des femmes dans les carrières d'ingénieur et les difficultés qu'elles peuvent rencontrer : remarques désobligeantes ou incompréhensions pendant les études, inégalités dans l'accès à l'emploi, dans l'évolution de carrière ou encore dans les salaires... Nous avons également eu des échanges passionnants sur les solutions à apporter.

La journée s'est poursuivie au Quai des Savoirs, un des hauts lieux de la culture scientifique toulousains aménagé dans les locaux de l'ancienne Faculté des Sciences de Toulouse. Une quarantaine d'élèves de primaire ont été invités à participer à des **ateliers scientifiques de biologie et de mathématiques**, qui leur ont permis de se familiariser avec différents domaines de la science à travers des activités ludiques.

Enfin, la journée s'est terminée par une soirée-débat sur le thème : « **la place des filles dans les sciences : idées**

reçues et orientation » à l'Espace des Diversités et de la Laïcité. Nous avons pu débattre autour de différents thèmes, comme le poids des stéréotypes, intériorisés par les filles comme par les garçons et qui attribuent des rôles définis aux uns et aux autres ; les difficultés pour les femmes à se faire leur place dans des métiers dominés par les hommes ; les facteurs qui peuvent faciliter le choix de carrières scientifiques par des filles ; ou encore différentes solutions qui peuvent favoriser l'évolution des mentalités et faciliter l'accès des filles et des femmes à la science.

Nous avons pu prolonger cette journée passionnante à Paris le samedi 11 février, à l'occasion d'une conférence-débat en présence de six femmes scientifiques invitées par l'UNESCUBE à témoigner sur leur expérience et sur leur parcours. Les participantes ont ainsi partagé avec l'assistance les joies et les difficultés de leurs activités dans un monde d'hommes. Enfin, les uns et les autres se sont quittés en se promettant de renouveler ce type de rencontre en en faisant profiter un public plus élargi et diversifié, notamment les plus jeunes, collégiens, lycéens...

Anne FUZIER

Service Civique en mission à la FFPU
pour la promotion de l'engagement citoyen

L'éducation, le meilleur chemin vers la paix

« L'éducation, le meilleur chemin vers la paix », telle est la devise d'AFRANE (Amitié Franco-Afghane), association d'aide humanitaire en Afghanistan et partenaire de notre Fédération. En effet, l'association, qui a fêté ses **35 ans en 2015**, s'appuie notamment sur l'accès à l'éducation pour reconstruire durablement le pays. Elle s'est ainsi donné pour mission d'améliorer l'environnement éducatif des élèves dans les écoles de plusieurs régions afghanes. Pour cela, elle mène des travaux de réhabilitation d'écoles, d'aménagement de salles ou de commodités, de terrains de sport, de crèches ou encore d'infirmeries, etc. Du mobilier et des fournitures scolaires (livres, matériel de science, tableaux, etc.) sont également apportés dans les écoles.

A côté des travaux de reconstruction et d'équipement, l'association forme des enseignants dans diverses disciplines (mathématiques, sciences, dari et patchou...) ainsi que des bibliothécaires et des laborantins, afin d'ouvrir l'accès à un enseignement de qualité aux jeunes afghans. Les formateurs, français ou afghans, enseignent aux professeurs les principes de la pédagogie active afin de les aider dans leur pratique professionnelle. Lors de l'hiver 2014-2015 notamment, une formation de deux mois et demi a eu lieu dans le nouveau centre aménagé à cet effet. Les formateurs ont pris en charge 97 professeurs dont plus d'un tiers de femmes, enseignant les sciences, les mathématiques, le dari, l'anglais ou encore l'informatique. Cette formation a été plébiscitée par les participants pour sa pertinence et son organisation.

Des réunions des chefs d'établissements des écoles soutenues par AFRANE ont également lieu chaque année, afin d'échanger sur les outils et méthodes éducatives les plus efficaces dans les établissements. Enfin, l'association a mis en place des classes préparatoires au concours d'entrée à l'Université à destination des jeunes filles, encore peu présentes dans les études supérieures. Cette formation s'est révélée très efficace puisqu'en 2012, 91% des participantes ont été admises à l'Université. En 2015, les moyens ont été renforcés pour suivre au plus près chacune des participantes et préparer plus efficacement l'entrée de chacune à l'université.

A côté de ces actions de terrain, AFRANE mène également diverses actions en France, principalement informatives : des conférences sur différents sujets touchant à la situation en Afghanistan sont organisées régulièrement et le journal *Les Nouvelles d'AFGHANISTAN* est publié chaque trimestre.

Depuis plus de 35 ans, l'engagement sans faille d'AFRANE pour reconstruire la paix en Afghanistan par l'éducation nous encourage à continuer d'œuvrer dans le monde entier pour permettre à tous les jeunes de bénéficier de l'éducation, « l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde » (Nelson Mandela).

Plus d'infos : www.afrane.org

Anne FUZIER

Service Civique en mission à la FFPU pour la promotion de l'engagement citoyen

Assemblée Générale 2017

C'est le moment de réserver votre week-end du **19 au 21 mai prochain** pour l'Assemblée Générale de la FFPU à Amboise !



Au programme : Conférences, visites, spectacles vivants et autres festivités !

Sans oublier les **décisions à prendre sur l'avenir de la Fédération** et les **temps importants de la vie statutaire** : élections d'une nouvelle liste pour le Conseil Exécutif, élections de 5 membres du Conseil Fédéral et élections du Conseil de la Jeunesse !

Dans le contexte si particulier que traverse actuellement notre Fédération, nous espérons vous retrouver nombreux à cette AG !

Les formulaires de candidature et de procuration sont disponibles sur le site internet de la Fédé.

Cœur 2 Rue

Un nouveau club qui dépose depuis octobre 2016 !

Cœur 2 Rue est une **Junior Association** créée en 2013 à l'initiative de collégiennes d'Argenteuil pour **permettre à des jeunes de se retrouver autour de projets solidaires et humanitaires**. Les projets de l'association s'organisent autour de **deux axes**. **D'une part, Cœur 2 Rue mène des actions solidaires** : collecte de jouets, de livres, de vêtements et de produits de première nécessité envoyés ou distribués à des personnes dans le besoin, en France ou à l'étranger ; ateliers solidaires avec des enfants (fresques, goûters, maquillage)... **D'autre part, l'association vise à revaloriser l'image des jeunes de quartier** en montrant leur implication dans leur ville et dans la vie associative, à travers l'organisation de sorties culturelles, de rencontres et de débats autour de la citoyenneté, etc. L'association participe également aux événements et aux activités de la ville d'Argenteuil, manifestant ainsi l'engagement des jeunes dans la vie sociale. Elle cherche ainsi à **favoriser l'engagement des jeunes dans la voie de la citoyenneté**.

« Lors de la création de l'association, nous avons pu constater que la solidarité était de moins en moins présente et qu'en parallèle, l'image des jeunes de banlieue était dégradée. Etant nous-mêmes originaires d'Argenteuil, ville du Val d'Oise dans la banlieue parisienne, notre idée était de prouver que nous pouvions réaliser de belles actions même avec peu de moyens et montrer que ne restions pas les bras croisés face aux différents problèmes sociaux de notre région. » (Cœur 2 Rue)

Les membres du bureau de Cœur 2 Rue sont uniquement des filles, Thècle (présidente), Yasmine (trésorière) et Shirin (vice-présidente), aujourd'hui lycéennes à Argenteuil. **L'association souffre parfois d'un manque de considération lié au jeune âge de ses membres**, mais ceux-ci sont déterminés à défendre leur cause et à montrer que **ni l'âge, ni le manque de moyens ne les empêchent de mener de belles actions solidaires et citoyennes**. La Ville d'Argenteuil soutient Cœur 2 Rue en leur dédiant des articles ou des interviews dans le journal local, en leur prêtant des salles ou encore en leur octroyant une petite subvention.

Contact : coeur2rue-argenteuil@hotmail.com



Anne FUZIER, Service Civique en mission à la FFPU pour la promotion de l'engagement citoyen

LES ACTIONS 2015-2016

Pendant l'année 2015-2016, Cœur 2 Rue a participé à plusieurs événements : fêtes de quartiers, fête de Noël, soirée interculturelle sur les pays du monde et contre les discriminations en mars 2016, etc. Lors de ces événements, **des stands de gâteaux, de cadeaux ou encore de boissons ont été tenus, permettant d'obtenir des fonds pour le fonctionnement de l'association**. Des maraudes ont également été menées auprès des personnes sans-abri d'Argenteuil et de Colombes. Pour terminer l'année 2016, **Cœur 2 Rue a participé à la Journée des Droits de l'Homme** du 10 décembre organisée par la Fédération au théâtre du Jardin d'Acclimatation. Les membres de l'association ont chanté **un gospel en hommage aux Noirs** qui se battaient pour leurs droits aux Etats-Unis du temps de l'esclavage.



Un pour la route : une pièce à programmer !

Deux acteurs, une mise en scène percutante, un texte brillamment retravaillé. En moins d'une heure, vous plongez au cœur d'une tension entre un tortionnaire et une victime, mettant face à face le pouvoir absolu et la capacité de résistance. Avec une intensité rare, les comédiens nous interrogent sur nos limites, nos peurs, nos frustrations et, surtout, sur nos possibilités d'agir.

Une pièce à voir, intelligente et poignante, à programmer dans vos lycées et associations !

Elise COLIN-MADAN, Coordinatrice à la FFPU

Adaptation de la pièce d'Harold Pinte, *Création 2016*. Adaptation et mise en scène : Thomas Resendes. Avec : Pierre Izambert et Antoine Villard - collectifsatori@gmail.com - 06 75 78 53 53

Le 17 novembre 2016, une trentaine de lycéens des clubs UNESCO du lycée Saint Louis Saint Clément de Viry-Châtillon et Cœur 2 Rue d'Argenteuil se sont rencontrés à l'Institut Goethe, pour une journée de formation ludique sur le thème de l'éducation à la paix. Le matin, les élèves comme les responsables de clubs ont participé à des ateliers d'expression théâtrale encadrés par deux comédiens : Isabella Keiser et Florian Bartsch. A travers des jeux d'improvisation théâtrale où le but était de mimer à plusieurs des scènes de la vie quotidienne, chacun a pu apprendre à travailler avec les autres, à les écouter, à surmonter ses propres appréhensions. Les participants avaient le choix de s'exprimer en allemand, en anglais ou en français. Il a été constaté que la langue n'était pas forcément une barrière aux échanges puisque c'était principalement par le langage corporel que les jeunes se faisaient comprendre et pouvaient transmettre des émotions. Ainsi, la compréhension de l'autre va bien au-delà de l'acte de parole. Le théâtre apparaît ainsi ici comme un outil privilégié de l'éducation à la paix.



L'après-midi, c'était au tour des arts plastiques d'être mis au service de la paix. Le plasticien Stéphane Breton a demandé à chacun des élèves de dessiner un mot qui leur évoquait la paix. Tous les petits tableaux ont ensuite été assemblés pour former une sculpture en forme de 10, en hommage à Otto Dix. Un échange a eu lieu à la suite de la création. L'œuvre collective née du travail de chacun rappelle l'importance que prend chaque contribution afin de former un ensemble complet. C'est cette diversité qui fait la richesse de cette œuvre commune, comme la diversité des individus, de leurs origines, de leurs personnalités et de leurs idées qui composent l'ensemble de la société. Participer individuellement à une œuvre commune apprend à prêter attention au travail de l'autre, à le respecter.

Si les pièces de théâtre jouées le matin représentaient un symbole de la rencontre d'élèves d'origines géographiques et sociales différentes, la sculpture de l'après-midi en constitue un témoignage tangible. Exposée d'abord à l'Institut Goethe pendant quelques semaines, elle sera ensuite transportée dans chacun des deux lycées participants. Elle permet ainsi à cette rencontre d'un jour de rester dans les mémoires à travers un objet visible et durable.

Nous remercions chaleureusement Sandrine Eschenauer et Audreen Lauby de l'Institut Goethe, ainsi que les artistes et comédiens présents, de nous avoir permis de vivre cette journée riche d'enseignements et porteuse d'espoir. Comme l'a rappelé l'une des enseignantes présentes, l'implication et l'enthousiasme des élèves des clubs UNESCO permet d'espérer en la jeunesse et en sa capacité de réfléchir sur la paix et de la préserver.

Encadrants :

- Sylvie Jopeck, professeure responsable du club Unesco du lycée St Louis St Clément à Viry-Châtillon
- Thècle Hinneh et Shirin El Gess, responsables du club Unesco Cœur 2 Rue à Argenteuil

Plus d'infos : mondinemarieclaire@gmail.com

Anne FUZIER et Marie-Claire MONDINE

ILS NOUS ONT REJOINTS !

- **Pourquoi pas** – BORDEAUX (33)
- **Lycée agricole Jura Edgar Faure** – MONTMOROT (39)
- **Lycée agricole de Bonnefont** – FONTANNES (43)
- **Territoire pour l'UNESCO Nevers Agglomération** – NEVERS (58)
- **SEVE Formation** – PARIS (75)
- **Centrale Supélec** – CHATENAY-MALABRY (92)

Apprendre à construire la paix à l'Ecole des Droits De l'Homme

C'est de la difficulté des familles de transmettre les valeurs de défense des droits de l'homme à leurs enfants, qu'est née l'idée d'une Ecole des Droits De l'Homme (EDDH) afin de promouvoir auprès des jeunes, de la maternelle à l'université, la connaissance et le respect des Droits de l'Homme, et d'éveiller les enfants à la citoyenneté. Inaugurée en décembre 2006, l'école est ouverte à tous, jeunes, acteurs de l'action humanitaire et grand public.

En collaboration avec des structures éducatives, l'EDDH sensibilise les jeunes de manière ludique aux enjeux du respect des Droits de l'Homme et les accompagne de la sensibilisation à l'action. Elle propose des activités adaptées à l'âge, au niveau scolaire et aux centres d'intérêt des enfants. Ces activités permettent de développer une conscience citoyenne à l'échelle planétaire, ainsi que des qualités d'écoute, de coopération, de dialogue, de tolérance et de respect. Au-delà de ces qualités, elle amène les élèves à développer une réflexion personnelle et à forger leur esprit critique.

L'un des principaux projets de l'EDDH consiste en une simulation ONU : « Et si nous étions les acteurs d'une séance de l'Assemblée générale des Nations Unies ? ». Les élèves préparent des discours, participent à des débats, planifient des stratégies et engagent des négociations avec leurs alliés et leurs adversaires, tout en adhérant au code de procédure parlementaire en vigueur à l'ONU. Ils doivent ainsi faire preuve d'écoute, d'ouverture d'esprit, de souplesse afin de trouver ensemble des solutions à des problèmes internationaux.

L'EDDH s'est également donné pour mission de former et accompagner les enseignants dans leurs démarches pédagogiques, l'un des objectifs étant de créer un réseau de formateurs aux Droits de l'Homme pour être plus efficace et innovant. Enfin, l'EDDH cherche à informer le grand public à travers des conférences, débats, séminaires, etc.

Ainsi, en formant efficacement les citoyens de demain au respect des Droits de l'Homme, l'EDDH contribue à construire et à préserver la paix.

Plus d'info : Ecoledesdroitsdelhomme.org



Anne FUZIER,

Service Civique en mission à la FFPU pour la promotion de l'engagement citoyen

Construire ensemble le futur

Préface d'Yves LOPEZ pour *Le rôle capital du tribalisme et du droit d'aînesse dans la tragédie de l'Afrique noire. Cas du Congo Kinshasa*. De Tambwe WON YA, Meltem Editions, 2016 (18 €).

Mon ami Tambwe n'est pas de ceux qui regardent ailleurs lorsqu'une situation les interpelle, ici celle du Congo, son pays, mais plus largement celle de l'Afrique et, à certains égards, du monde en sa globalité. Honnête et courageux, c'est avec un ferme parti-pris de lucidité qu'il analyse ici les causes qui ont conduit le Congo où il est, sacrifiant au passage les meilleurs de ses enfants, ceux dont l'intégrité permettait de placer en eux quelque espoir ; je pense ici, tout particulièrement, à Patrice Lumumba.

Identifier la responsabilité d'autrui, la décrire et l'analyser, ne saurait exonérer de rechercher et d'assumer ses propres errements. Regarder l'autre ne saurait délivrer d'un regard sur soi, guidé par la

volonté d'y découvrir ses propres manquements. C'est à cet exercice sans complaisance que se livre Tambwe. Je ne pouvais qu'y être très profondément sensible, trouvant là, en pleine fraternité, une occasion supplémentaire de réfléchir à la construction commune d'un futur meilleur.

« Pas d'élite, pas de problème » ; jamais auparavant je n'avais rencontré, ainsi exprimée, la synthèse du projet colonial. C'est ici la part qui nous revient, à nous qui, Africains de cœur, ne sommes pas directement interpellés par les questions tribales ou de droit d'aînesse, mais qui le sommes assurément pour avoir si magistralement réussi à déstructurer un continent et ses territoires, oblitérant

tragiquement toute possibilité d'un développement harmonieux et endogène. Relativement à ma propre expérience d'éducateur hors de France, personnellement soucieux d'inscrire notre coopération dans une véritable perspective solidaire, scrupuleusement respectueuse de l'identité de l'Autre, que de fois n'ai-je entendu évoquer, prétentieusement, d'une suffisance arrogante, l'ambition de former des élites locales. Ainsi, la fréquentation de nos lycées français d'Afrique est-elle réservée aux enfants du népotisme post-indépendance. Formidable alibi qui, par un système de reproduction amplifiant à l'excès ce que Bourdieu pouvait analyser, conduit à une véritable crétinisation sociale, expression

aboutie et efficace du néo-colonialisme. Ainsi un caporal devient-il maréchal quand, au même moment, les artisans les plus sincères et les plus dévoués à la construction de l'émancipation nationale crouissent au fond d'éternelles geôles, empruntent le chemin de l'exil ou sont, plus simplement et radicalement, assassinés.

Tribalisme, droit d'aînesse, toutes les faiblesses endémiques de l'Afrique ne manqueront pas d'être convoquées afin de conforter la domination stérile et rétrograde de la dite élite, théâtre d'ombre d'une domination plus réelle où se dresse, en arrière scène, la domination bien plus réelle de l'Occident postcolonial. Ainsi pourrions-nous modifier la formule : « Elite fantôme, pas de problème ». Pourtant, en dépit de la peinture inquiétante de ce triste paysage, je lis le livre de mon ami Tambwe tel un message d'espoir qui nous invite à la construction

solidaire d'un monde meilleur. Pas d'autre voie, en effet, que celle d'une coresponsabilité qui, à travers une perception honnête des responsabilités historiques respectives des différents acteurs, les engagera ensemble dans une positive dynamique d'avenir.

Rien, cependant, ne saurait être égal, pas plus à la lecture de l'histoire qu'à la considération du présent. On ne saurait dire que colon et colonisé aient eu des responsabilités identiques dans l'asservissement de l'Afrique, sans parler de l'ignominie majeure de la traite négrière perçue au crible d'une conscience universelle.

Il fallait, cependant, qu'un homme lucide et courageux se décide à nommer les torts et faiblesses des Africains eux-mêmes et ce rôle, naturellement, ne pouvait être dévolu qu'à un Africain. Porteur d'une volonté solidaire, on n'en reste pas moins prisonnier du poids historique du colonialisme, lequel rend bien difficile la

critique de l'Autre, pourtant indispensable à cette posture partagée de coresponsabilité évoquée plus haut.

L'autocritique n'appartient qu'à soi. Tambwe s'y livre avec l'ambition de rester fidèle à ses convictions et engagements de toujours : aider le Congo et l'Afrique. Ainsi ouvre-t-il la voie d'un futur commun. Chacun ayant lucidement et sincèrement assumé la charge d'autocritique de ses manques, un chemin s'ouvre où l'on pourra s'engager ensemble, animés d'une vraie volonté solidaire fondée sur une absolue égalité en dignité.

C'est évidemment ainsi que la Fédération Française pour l'UNESCO entend la coopération solidaire.

Merci à nos amis Africains, à l'exemple de Tambwe, d'en poser les principes.

Yves LOPEZ, Président de la FFPU

Quand la solidarité répond à la haine

L'observatoire de la Fraternité



En avril prochain, l'Observatoire de la Fraternité fêtera son premier anniversaire. **Créé à l'initiative de nombreux citoyens de Seine-Saint-Denis suite aux attentats de l'année 2015, il vise à revaloriser l'image de ce département souvent stigmatisé et à préserver le vivre-ensemble et la fraternité, que les terroristes cherchent à attaquer.** Plus de cent personnes, membres d'associations, élus, personnalités politiques, acteurs culturels, économiques, médecins, enseignants, se sont rassemblés pour signer un Manifeste de la Fraternité, publié le 6 avril 2016 et destiné à être diffusé largement auprès du public.

D'une part, les signataires s'engagent à **agir contre la violence, les persécutions, les conflits** et à soutenir les personnes qui en sont victimes. D'autre part, **ils soutiennent toutes les initiatives en faveur du partage, des rencontres, de la fraternité**, qui doivent permettre de **surmonter les oppositions entre les générations, les communautés ou les quartiers**. Pour cela, banquets de la fraternité, soirées-débats, expositions ou projections de documentaires sont régulièrement organisés sur le thème de la fraternité. De plus, toutes les initiatives cherchant à la préserver sont mises en valeur et relayées par l'Observatoire, qui encourage notamment les jeunes à « faire vivre leur désir de connaissance mutuelle, d'entraide et de fraternité ».

Un an plus tard, l'Observatoire de la Fraternité continue de se construire et de prospérer. Les instigateurs des attentats espéraient diviser la société et, par la frayeur et la méfiance, nous monter les uns contre les autres. L'Observatoire de la Fraternité est la preuve qu'au contraire, **ces événements tragiques peuvent nous rapprocher** et nous donner une énergie nouvelle pour préserver cette fraternité dont la République française a fait l'une de ses valeurs fondatrices. Fruit de l'union et de la détermination de personnes de tous âges, de toutes professions, de toutes origines sociales ou religieuses, l'observatoire reflète la diversité de la société française et donne **l'espoir qu'en unissant l'engagement et les forces de chacun, nous pourrions faire vivre les valeurs républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité.**

Pour aller plus loin : observatoirefraternite93.org

Anne FUZIER,

Service Civique en mission à la FFPU pour la promotion de l'engagement citoyen

